



HAL
open science

LES DEBUTS DU NOUVEL EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS, AVANT 1864

Dominique Lejeune

► **To cite this version:**

Dominique Lejeune. LES DEBUTS DU NOUVEL EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS, AVANT 1864: Cours Colo-1 (en visioconférence). Licence. Université ouverte de Besançon, Lundi 22 février 2021 de 15h à 16h30, dans le cadre du cycle “ Nations en quête de leur passé ”, France. 2021, pp.19. halshs-03148899

HAL Id: halshs-03148899

<https://shs.hal.science/halshs-03148899>

Submitted on 22 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

LES DEBUTS DU NOUVEL EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS, AVANT 1864

Cours Colo-1 (en visioconférence)

Université de Besançon, Lundi 22 février 2021 de 15h à 16h30,
dans le cadre du cycle « Nations en quête de leur passé »

par Dominique Lejeune, Prof Dr Dr

Construction du « second empire colonial français » certes, mais pourquoi, quand (j'irai jusqu'en 1939 !) et comment ? Il y a des causes, des groupes de pression et des historiographies à l'œuvre. Il y a des périodes d'intensités variées et la césure de 1870 doit être abandonnée, au profit d'une revalorisation des dernières années du Second Empire : continuité avec la IIIe République. La colonisation républicaine est-elle unanime et respecte-t-elle les indigènes ? Pas d'anthropologie, pas de morale, mais de l'histoire...

Titres des 4 cours :

Les débuts du nouvel empire colonial français, avant 1864

Les hommes et le mouvement colonial de 1864 à 1914

Un demi-siècle d'expansion (territoriale). 1864-1914

L'empire pendant la Première Guerre mondiale et l'entre-deux-guerres

Bibliographie rapide :

Ch.-R.Ageron, *La décolonisation française*, Armand Colin, coll. "Cursus", 1991, 180 p. [TB, mais voir titre]

J.Binoche-Guedra, *La France d'outre-mer (1815-1962)*, Masson, 1992, 246 p. [Très clair, mais assez événementiel, TB cartes]

D.Bouche, *Histoire de la colonisation française*, tome II, *Flux et reflux (1815-1962)*, Fayard, 1991, 607 p. [très bon]

T.Chafer, *La fin de l'empire colonial français en Afrique de l'Ouest. Entre utopie et désillusions*, trad. fr., Presses universitaires de Rennes, 2019, 246 p.

Collectif, *Histoire de la France coloniale*, Armand Colin, 1991, 2 vol., 846 & 654 p. [Excellente somme]

Collectif, *La fracture coloniale. La société française au prisme de l'héritage colonial*, La Découverte, 2005, 311 p., compte rendu Dominique Lejeune dans *Historiens & Géographes*, mai 2006, pp. 424-425

R.Girardet, *L'idée coloniale en France. 1871-1962*, La Table ronde, 1972, 340 p., réédition, coll. "Pluriel", 1979, 508 p. [Assez ancien, mais toujours utilisable. Voir titre].

D.Lejeune, *Les Sociétés de Géographie en France et l'expansion de l'Europe au 19e siècle*, Albin Michel, 1993, collection « Bibliothèque Albin Michel, Histoire »,

236 p. Une version intégrale, numérique et actualisée de la version universitaire est disponible sur demande à l'auteur (Domilejeun@aol.com).

G.Pervillé, *De l'Empire français à la décolonisation*, Hachette, coll. "Carré-Histoire", 1991, 256 p. [TB, très clair en particulier]

J.-P.Rioux, *La France coloniale, sans fard ni déni*, André Versaille, 2011, 190 p., réédition, 2019, 256 p. [rapide sur la Ille République]

J.-P.Rioux dir., *Dictionnaire de la France coloniale*, Flammarion, 2007, 935 p.

□ **D'autres publications** figureront en notes

□ **évolution du sens des mots** (cf. les premières pages du Pervillé et de l'Ageron)

□ **une historiographie traditionnelle :**

- souvent fait d'acteurs, voyageurs, administrateurs, officiers, missionnaires, Sociétés de Géographie, groupes du Parti colo.

- création 1912 de la Société d'histoire des colonies françaises, par 2 anciens gouv. colo.

- objectif majeur : justifier la conquête

- intégration dans l'hist. des relat. int.

- sommet atteint en 1931 : expo., premier Congrès int. d'hist. colo. à Paris, atlas, grandes histoires, etc.

- grande exception dans le premier XXe siècle : Charles-André Julien, militant anticolo. de G., comm. en 1920, socialiste en 1936. Aussi Jean Dresch (géo., 1905-1994), que j'ai bien connu

- au sein de ce premier courant, primat de l'écrit

- mais développement d'une ethnologie colo. (cf. 2e expo. Marseille 1922 et Paris 1931), domaine aussi des professionnels (fonctionn. colo., surtout), mais ici moins imbus de la sup. de l'homme blanc. À l'origine de la "découverte", à posteriori, de l'histoire des peuples colo. Mais une ethno. énumérative et classificatrice (ethnies, tribus, et lignages)

- l'École des Annales passe complètement à côté de l'histoire coloniale

□ **retour à l'histoire du colonisé :**

- l'hist. des peuples colonisés a surtout émergé à partir des indépendances (et au moment de la fin du primat indiscuté des seules sources écrites). Grde importance de l'ethnographie

- mais historiens "classiques" (≠ hist. colo.) méfiants :

* origine ethno. de ce renouveau

* nombreux travaux de "bonne volonté" du premier courant

- les grands débats de la nouvelle historiographie des peuples d'outre-mer :

* hist. orale : une hist. sans écriture est-elle possible ?

* réflexion / modes de prod. précapitalistes (hist. et anthropo. marxistes)

* impérialisme

* sous-développement (origines, prospective...)

□ **autres éléments de l'historio. récente :**

- étude des "forces" (dans un sens ou dans l'autre), des groupes de pression en particulier

- étude des pays avant la conquête

- étude des opinions publiques

- réactions du colonisateur face au phénomène colo. et les débats sur l'intégration, les lois d'amnistie et l'aspect « positif » de la colonisation française

- la mémoire, la commémoration, les musées...

- les « zoos humains »

- à l'époque actuelle, l' "histoire coloniale" est devenue un versant parmi d'autres de la sc. hist. dans son ensemble, elle a vécu en tant que telle

LES DEBUTS DU NOUVEL EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS, AVANT 1864

Pas de plan préconçu, espace encore restreint.

Justification de 1864

I. Timidité et hésitations (1815-1840)

1°) L'œuvre de la Restauration et les territoires dispersés

□ aux traités de Paris (1814-1815), le domaine colo. fr. est réduit à quelques îles et à quelques comptoirs épars & circonstances peu propices à une expansion, ce qui n'émeut guère l'opinion

□ Par un article additionnel au traité de 1814, Louis XVIII promet de renoncer, dans délai de 5 ans, à la **traite des Noirs**

□ **restitution à la France d'une partie de ses anciennes colonies (*idem* aux 2 traités), occupées par la Grande-Bretagne :**

- territoires victimes de leur éloignement : à la Guadeloupe, proclamation de l'Empire (début des Cent-Jours) le jour de Waterloo. Reprise de la G. et de la Martinique en 1816

- **rétablissement de la présence française au Sénégal** (Saint-Louis, Gorée, etc.) >>> envoi 1817 de la *Méduse*, sous cdt de Hugues Duroy de Chaumareys (1763-1841), ancien émigré, frégate-amiral d'une petite flotille (épave retrouvée fin 1980). Cf.

Théodore Géricault, Scène d'un naufrage puis Le Radeau de la Méduse (1818-1819, > 4 m X 7 m)

- gouverneur de l'île Maurice, donnée à la Grande-Bretagne, considère que le comptoir de Tamatave dépend de son île (!) >>> autre type de problème

- **restitution à la France de la Guyane**, occupée par les Portugais du Brésil (seulement par traité d'août 1817)
- restitution des comptoirs de l'Inde 1817
- **au total, Martinique, Guadeloupe, quelques îlots antillais, Guyane, île Bourbon (La Réunion), St Pierre et Miquelon, comptoirs du Sénégal et comptoirs de l'Inde** (Mahé, sur côte W, Karikal, Pondichéry, Yanaon & Chandernagor à l'Est).
- les colo. sont du **ressort du min. de la Marine**. Des Conseils consultatifs de députés des grands colons de La Réunion, Guyane et Antilles sont créés en 1833
- **tentatives de mise en valeur sous la Restauration** :
 - expériences agricoles Sénégal
 - envoi en 1817 de 150 coolies chinois à la Guyane, puis orphelins et "volontaires" (épidémies déciment)
- **tentatives expansion colo. Restauration** :
 - Mad. (échec)
 - Annam (échec, voir plus loin)
- **Pacifique : missionnaires fr.** (Maristes et Picpusiens) ont préparé dès 1835 la voie à l'établissement du protectorat / Tahiti (1842), mais les gouvernements fr. n'ont aucune visée d'expansion colo. dans le Grand Océan >>> 1839 (date à laquelle la France doit renoncer à visée, vague, sur Nouvelle-Zélande, à cause de l'installation de la Grande-Bretagne)
- **En 1825, la Fr. reconnaît l'indépend. de Saint-Domingue, c'est-à-dire d'Haïti** ¹

2°) Groupes de pression et idée coloniale

- vieille controverse / rôles respectifs des facteurs éco., polit. et idéologiques
- **persistance d'une mentalité d'Ancien Régime, d'un triple point de vue** :
 - **fidélité au Pacte colonial** : les tanneries ouv. à La Martinique pendant les guerres sont fermées
 - **perspective missionnaire** (c. Chine des Jésuites) : premier navire envoyé auprès de l'empereur d'Annam emmène 4 missionnaires, ce qui fait échouer l'ambassade
 - **maintien de l'esclavage** :
 - * abolition par Convention, mais rétablissement par Napoléon Bonaparte
 - * traite clandestine (officiellement abolie par traités de 1815) >>> la traite se continue avec une nouvelle vigueur
 - * le nombre des esclaves augmente
 - * début d'un mouvement antiesclavagiste (d'autant plus que *bill* d'émancipation anglais en 1833) :

¹ Cf. Marcel Dorigny, « Aux origines : l'indépendance d'Haïti et son occultation », dans l'ouvrage collectif, *La fracture coloniale. La société française au prisme de l'héritage colonial*, La Découverte, 2005, 311 p., pp. 45-56.

Société de Morale chrétienne, Société pour l'abolition de l'esclavage, présidée par le duc Victor de Broglie (1785-1870), fondée à Paris en 1834

□ **mais, "libéralisme" du régime de Juillet :**

- hostilité de la grande bourgeoisie au vieux syst. colo.
- 1833 : libéralisation du statut de la Martinique et de la Guadeloupe
- mais pressions des armateurs et gros colons font échouer toute réforme d'envergure

□ **groupe de pression des armateurs :** cf. Bordeaux et son défenseur, le baron Portal, min. Marine 1815-1821 (Pierre-Barthélémy Portal d'Albarèdes, 1765-1845)

□ **gros commerçants :**

- les **milieux éco. marseillais** sont les seuls favorables à l'expédition d'Alger, encore n'avaient-ils pas invoqué d'autre argument que la nécessité d'assurer contre les corsaires du Dey la sécurité de la navigation en Méditerr. : ils ne paraissent pas songer que la prise d'Alger pourrait être le prélude à une œuvre de colo.
- une fois Alger prise, les Marseillais ont souvent agi X idée de limitation ou d'abandon de la conquête. De plus, désir du régime de détourner les énergies de Marseille et de sa région (politiquement assez hostiles à la Monarchie de Juillet) vers l'Algérie

□ **gros colons :**

- font repousser les divers projets visant à éteindre progressivement l'esclavage dans les colo.
- ex. de défenseurs : **Joseph comte de Villèle (1773-1854)**, ancien planteur aux Mascareignes, son beau-frère, Philippe Panon Desbassayns, comte de Richemont, 1774-1840, natif de l'île Bourbon et député de la Meuse

□ **les saint-simoniens :**

- forte propagande pour l'Algérie, par ex.
- imp. pour tout monde arabe, d'une manière générale
- Enfantin :
- * expression de "la communication des deux mers" et de "la jonction des deux mers" (pour canal de Suez)

* "apostolat princier" auprès du duc d'Orléans : lettres adressées d'Algérie (par deux intermédiaires)

- de toutes façons, sans qu'on puisse à proprement parler trouver chez eux une doctrine systématique de l'expansion outre-mer, la plupart des premiers socialistes fr. se montrèrent fav. aux principes généraux d'une colo. nouvelle

□ **liens avec l'exploration :**

- cf. **grands voyages de circumnavigation** d'après 1815, pour lesquels l'aspect scientifique et géographique est primordial : ceux de l'*Uranie* (Louis de Freycinet,

1817-1820), de la *Coquille* de Louis Isidore Duperrey (1786-1865), en 1822-1823, de la *Thétis* (Bougainville fils, 1824-1826), de l'*Astrolabe* (Dumont d'Urville)

- succès d'édition et de lecture de **publications** et d'ouvrages concernant voyages et géographie

- dans la ligne aussi de la **Société de Géographie de Paris** (1821), dans laquelle la géo. est comprise comme synonyme d'exploration, et qui encourage les voyages Mais les géo. ne s'intéressent guère à l'expansion colo. Cf. ma thèse d'État ¹, partiellement publiée chez Albin Michel en 1993 ².

- cf. **explorations de Dumont d'Urville dans parages de l'Antarctique** (En 1836 cet explorateur confirmé est chargé par Louis-Philippe, à qui il a soumis le projet, d'une mission de reconnaissance des régions australes ; il découvre alors les terres qu'il baptise Louis-Philippe, Joinville et Adélie. La réussite de cette entreprise lui vaut le titre de contre-amiral, en 1840, et la grande médaille d'or de la Société de Géographie)

- une **forme de sublimation de l'épopée napoléonienne**

- imp. du prestige maritime, défendu par Portal, min. Marine 1815-1821

- grande imp. des initiatives privées des officiers de marine (cf. côtes du G. de Guinée)

□ **les missionnaires :**

- cf. Pacifique, où heurts avec missions prot. anglaises !

- réveil des missions catho. sous pontificat de Grégoire XVI (1831-1846)

- missions soutenues par de l'Œuvre de la propagation de la Foi (fondation juste un an après la Société de Géographie) de Pauline Jaricot (1799-1862)

- Un dernier élément du contexte est le rétablissement ou la fondation de nombreuses Sociétés missionnaires aux environs de la date de la création de la Société de Géographie de Paris : rétablissement de la Société des missions étrangères, de la Société des Lazaristes, des Pères du Saint-Esprit, fondation de la Société des missions évangéliques, des Oblats de Marie immaculée par Mgr **Eugène de Mazenod** (1782-1861), évêque de Marseille à partir de 1837 (3)

- des congrégations de Frères adonnées aux missions, c. Frères des Écoles chrétiennes à la Réunion (1816), Frères de l'Instruction chrétienne (1835)

¹ D.Lejeune, *Les Sociétés de Géographie en France, dans le mouvement social et intellectuel du XIXe siècle*, thèse d'État 1987. Une version intégrale, numérique et actualisée de la version universitaire est disponible sur demande à l'auteur (Domilejeun@aol.com). Une réédition « du bicentenaire » est d'ores et déjà faite.

² D.Lejeune, *Les Sociétés de Géographie en France et l'expansion de l'Europe au 19e siècle*, Albin Michel, 1993, collection « Bibliothèque Albin Michel, Histoire », 236 p.

³ Voir Mgr Jean Leflon, *Eugène de Mazenod, évêque de Marseille, fondateur des missionnaires oblats de Marie Immaculée*, 1782-1861, Plon, 1957-1967, 3 vol., 491, 667 & 861 p.

- mais, contrairement aux idées souvent reçues, l'attention que portent à la géographie, même au sens le plus large, le *Journal des Missions évangéliques* ou les *Annales de la Propagation de la Foi*, est très épisodique et d'une grande médiocrité. Pour ces publications, il s'agit avant tout de faire connaître leurs missions, moins connues éventuellement que les rivales catholiques, ou d' "étendre la société des fidèles catholiques"... Peu de cartes, de gravures, et... de géographie, beaucoup de rivalités et d'injures réciproques, d'une commune manière...

3°) L'expédition d'Alger et ses suites (1830-1840)

□ **décidée dans but redonner lustre au régime (la rive g. du Rhin étant impossible...), avant les élections 1830 :**

- conseil des ministres décide 31 janvier de s'occuper des **vieilles affaires algériennes** :
 * dey d'Alger (la "régence d'Alger"), vassal lointain du sultan de Constant., contrôle surtout la côte. Pauvreté agricole, commerce aux mains des étrangers. État de révolte endémique depuis début du siècle (facilite écroulement de la Régence, mais n'est pas entrée dans calculs du gouv. fr.)

* "course", surtout aux dépens des états ital., interdite officiellement depuis Congrès Vienne. Revenus en baisse

* affaire de fourniture de blé 1796, très embrouillée

* en 1827, démonstration navale pour dder des excuses pour une insulte faite au consul de France

* en 1829, on avait pensé à un blocus d'Alger, fait par Méhémet-Ali (pacha d'Égypte), moyennant 8 M F !

* ignorance des réalités algériennes

□ **une préparation très rapide :**

- expédition annoncée par discours du trône du 3 mars

- pronostics très pessimistes dans presse. *Idem* en Angleterre

- exp. mise en route fin mai. Réunion à Toulon et Marseille troupes venues de toute la France (37 000 h), 103 bât. de g., 305 de commerce. Discorde marine-armée...

- le min. de la Guerre, le comte de Bourmont, Louis de Ghaisne de Bourmont, maréchal de France, commande en personne. N'avait pour seul fait d'armes que sa désertion à la veille de Waterloo ! 1773-1846

□ **débarquement à l'Ouest d'Alger, dans baie de Sidi-Ferruch.** Par méfiance des cartes, pourtant exactes, l'armée manque de perdre son chemin en marchant sur Alger !

□ **prise d'Alger 5 juillet 1830.** Prise Bône et Oran quelques jours plus tard.

□ **conséquences :**

- **inquiétude Grande-Bretagne.** Le gouvernement Polignac a d'ailleurs envisagé de se faire rendre, par un incroyable syst. d'échanges de territoires, la rive gauche du Rhin !

- **envoi de troupes a facilité rév. Juillet 1830** (plus absence du min. de la Guerre)

- **legs onéreux de la Restauration pour la Monarchie de Juillet.** Impossible

d'abandonner cette conquête de la Restauration sans porter atteinte au prestige du régime >>> instructions à Bertrand Clauzel (1772-1842), successeur de Bourmont, parlent de la formation d'un "importante colo." (malgré la fureur de l'opp. libérale, qui insiste sur le coût de l'opération)

□ **mais politique d'attente 1830-1834** (Pierre Berthezène, René Savary, Jean-Baptiste Drouet d'Erlon) : l' "**occupation restreinte**" :

- rappels de troupes (troubles intérieurs)

- désir de ménager l'Angleterre est essentiel

- un parti "anticoloniste" à la Chambre, mené par l'éco. Hippolyte Passy, dénonçant inlassablement le coût excessif de la colo.

□ **l'initiative décisive vient de l'émir Abd el-Kader** (1807-1883, est donc alors très jeune) :

- famille de marabouts de Mascara (Oranie)

- appui / confrérie relig. des *Quadria*

- quiproquo / accord 1834 passé avec le général (Louis Alexis Desmichels, 1779-1845) cdt la div. d'Oran : titre d'émir et armes. D. a cru s'en faire un allié, alors qu'Abd el-Kader s'est servi des armes pour éliminer ses rivaux

- Abd el-Kader bat les Français à la bataille de La Macta (juin 1835) >>> Clauzel nommé Gouverneur général des Possessions françaises du Nord de l'Afrique

□ **Clauzel pénètre dans l'int.,** mais gouv. fr. le soutient mollement >>> défaite de Constantine (fin 1836) >>> on en revient à la "politique d'occupation restreinte" (1837-fin 1839)

□ en plus, le général **Bugeaud conclut avec Abd el-Kader traité de La Tafna (mai 1837)**, qui accorde à l'émir la majeure partie de l'Oranie et de l'Algérois, contre une vague reconnaissance de la suz. fr. Obscurités de rédaction

□ **novembre 1839 : Abd el-Kader proclame la "guerre sainte"** >>> phase décisive s'ouvre et l'année 1840 est une année charnière. En 1839 d'ailleurs, décision gouv. : "le pays occupé par les Français dans le nord de l'Afrique sera à l'avenir désigné sous le nom d'Algérie".

II. Les facteurs de la conquête coloniale entre 1840 et 1864

1°) Facteurs économiques

□ qui ? : armateurs, négociants, ind. légères exportatrices de produits de consommation plus que les autres "milieux d'affaires" :

- d'une manière générale, importance des grandes maisons de commerce, c. celle des frères Régis (à Marseille), des chambres de commerce, c. celles de Nantes et Bordeaux

- imp. de : **liberté d'exportation et d'importation établie en 1861 (loi du 3 juillet) >>> suppression de l'Exclusif (plus union douanière France-Algérie 1867)**

- les **arguments éco. sont souvent utilisés pour désamorcer l'opp. des chambres** de la Monarchie de Juillet (*cf.* pour Thomas-Robert Bugeaud en Algérie), car les dépenses "de souveraineté" (l'adm., la défense, la Justice, les Cultes, l'instruction...) sont à la charge de l'État !

- **l'intervention des Bordelais** fut décisive contre le "danger" d'abandon de la Cochinchine en 1864 (les B. ont été appuyés par le min. de la Marine, Chasseloup-Laubat)

- mais comm. de Bordeaux et Nantes ne croyaient pas à l'avenir commercial de la côte du golfe de Guinée !

- des **liens milieux d'aff./mil. politiques** : le premier min. de la Marine de Napoléon III, **Théodore Ducos**, est un ancien négociant de Bordeaux (1801-1855)

- imp. des "contacts" perso., notamment par l'intermédiaire des Cercles (ex. : Cercle des Chemins de Fer, fondé sous l'égide de Charles de Morny en 1854)

□ **imp. des saint-simoniens** :

- un saint-simonisme idéologique : union de l'Orient et de l'Occident : installations, écrits, etc.

- puis un "saint-simonisme pratique", avec diff. moyens d'action :

- des Sociétés d'Études, comme la Soc. d'Ét. pour le canal de Suez (1846), dont la concession (obtenue en 1854) fut en quelque sorte "confisquée" par de Lesseps, qui, après, ignore superbement les saint-sim. !

- subventions à des explorations, c. celles de Henri Duveyrier, fils de saint-sim. (Charles D.), *cf.* l'obsession saint-simonienne de la jonction Algérie-Afrique subsaharienne

- des influences personnelles, la plus imp. étant celles sur Napoléon III

- influence intellectuelle très large dans vaste sphère d'opinion : quasi vacuité de la planète >>> espoir d'exp. pacifique !

2°) Facteurs politiques

□ **nature profonde de ces liens :**

- **lien avec désir de puissance navale :**

* en 1846, les récriminations des amiraux, dont l'un des plus ardents était le prince de Joinville, 3e fils de Louis-Philippe, parviennent à faire voter un grand programme naval, qui ne comprenait pas moins de 100 navires de guerre à vapeur

* c'est l'annonce de l'envoi d'une escadre navale anglaise qui pousse le gouv. fr. à établir comptoirs fortifiés dans golfe de Guinée

* la Marine est nettement envisagée par **le Second Empire** c. instrument de la grandeur du pays dans le monde. **Programme naval**, dont flotte cuirassée à vapeur.

Bien réorganisée, bien dirigée, la Marine vise la gloire, le prestige et la rentabilité

- un **souci de prestige international** avant tout : la colo. doit contribuer à la puissance de la France et à son rayonnement dans le monde

* net pour Second Empire (la nation et le souverain, qui fait faire des expériences en Algérie)

* >>> une interférence polit. colo. / pol. ext.

□ **imp. des initiatives privées**, mais celles des **officiers** (Terre ou Marine)

- net pour côte du golfe de Guinée, Tahiti & Cambodge : ces off. outrepassent les instructions min. (min. de la Marine beaucoup plus que celui des Affaires étrangères)

- rôle personnel de Faidherbe au Sénégal (1854>>>)

□ et de la part du gouv., un **souci de satisfaire l'armée** (avancement), très net pour conquête de l'Algérie

□ **idem pour la Marine**, très net pour l'Indochine. Grde imp. du ministre de la Marine, Chasseloup-Laubat (1860-1867), mais sans plan d'ensemble. Rôle des bureaux aussi (cf. le poste de Directeur des Colo.)

□ **c'est le pouvoir exécutif qui est concerné**, car dans la plupart des domaines ce sont des décrets qui concernent les colo., mais le parlement a à voter les crédits du min. de la Marine

3°) Facteurs idéologiques et intellectuels

□ **missions** très actives 1840>>>

- soutenues par Œuvre de la Sainte Enfance (1843), dont but est de racheter de jeunes esclaves, l'Œuvre des Écoles d'Orient (1855)

- de nouv. fondations : Oblats de Marie immaculée (1841), Congrégation du Saint-Esprit (1848), les missionnaires de La Salette (1852), les Missions africaines de Lyon (1854)

- la "**protection**" des missions devient parfois un **prétexte stéréotypé** : cf. le débarquement de Tourane (1858), qui a une "couverture" relig. Dans le *Moniteur universel* du 14 novembre 1858, Napoléon III annonçait : "Les sauvages persécutions

auxquelles nos missionnaires sont en butte ont plus d'une fois amené nos vaisseaux de guerre à intervenir sur la côte du royaume annamite, mais nos efforts pour entrer en relation avec le gouv. du pays ont toujours été vains. Le gouv. de l'emp. ne peut souffrir de voir ses ouvertures repoussées avec mépris. En conséquence, une expédition a été décidée." Avec association de l'Espagne, dans ce cas.

□ **début d'une vision impérialiste :**

Lucien-Anatole Prévost-Paradol (1829-1870) voit dans l'Alg. un prolongement de la métropole et la véritable chance de survie fr. au XXe siècle

□ **les explorateurs précèdent souvent la colo.** (& continuation du rôle des Soc. de Géo.)

□ **imp. des simples voyageurs**, de la "litt. de voyage", et de l'exotisme en littérature (cf. Chateaubriand, mais aussi pour l'Ég. Nerval, Flaubert, Th. Gautier, Maxime Du Camp, Fromentin, etc., qui y sont allés). La littérature colo. reste très "exotique"

□ **imp. de revues, c. *Le Tour du Monde***, de ceux qui précèdent, qui préparent. Cela ne réussit pas toujours : cf. l'Égypte où rôle des Français est très imp. depuis la Restauration, dans armée, irrigation, santé, marine, etc.

□ naissance et dév. d'une **anthropologie du monde colo.**, qui est une expression de l'imp. colo. La théorie du "bon sauvage" laisse la place à un **stéréotype** qui fera fortune tout au long de l'ère colo., celui de la "paresse" des primitifs, due à une nature exubérante. "Les Sakhalava semblent avoir horreur de tout travail pénible et continu. Ils ne se mettent pas moins de deux ou trois cents pour faire la besogne d'une vingtaine d'Européens." ¹

Les Malinke ? Ils "sont fourbes, lâches, et surtout très enclins au vol [...]. Les Malinke sont grands, robustes, assez bien faits en général, mais très indolents. Il est assez commun de rencontrer chez eux des difformités." ²

Quant aux Annamites, Bineteau les décrit ainsi en 1862 ³ :

"Hommes et femmes sont d'une laideur affreuse et d'une saleté révoltante ; ils exhale une abominable odeur d'huile de coco, et leur dégoûtante habitude de mâcher continuellement du bétel ajoute encore à la répulsion qu'ils inspirent." Il rapporte à propos des Cochinchinois que leurs mœurs "sont excessivement relâchées ; les femmes y sont d'une impudeur extrême et nullement attrayantes ; il y a non seulement parmi eux une débauche incroyable, mais encore ils ne se font pas scrupule de livrer leurs femmes aux étrangers" !

□ **d'autres courants de pensée que saint-simonisme pour la colo. :**

¹ *Bulletin de la Société de Géographie*, 1er sem. 1844, p. 390.

² *Bulletin de la Société de Géographie*, 2e sem. 1860, p. 343.

³ Date symptomatique. *Bulletin de la Société de Géographie*, 2e sem. 1862, p. 272.

- **courant humanitaire** pour rachat moral des forçats pousse à s'emparer de la Nouvelle-Calédonie
- **franc-maçonnerie** chante louanges de l'exp. colo. assimilée à celle de la civil. !

Le mot décolonisation est attesté en France dès 1836, dans un manifeste [d'Henri (Boyer-)Fonfrède (1788-1841)] « intitulé *Décolonisation d'Alger*, lequel recommandait l'évacuation de l'Algérie. Le mot figure ensuite avec ses dérivés (décolonisateur, décolonisés) dans un dictionnaire des néologismes : *L'Enrichissement de la langue française [Dictionnaire de mots nouveaux]* (1845) dû à [Jean-Baptiste] Richard de Radonvilliers. Il semble avoir été d'usage chez les seuls adversaires de la colonisation, les "anticolonistes" comme on disait alors, et avoir disparu avec eux pendant toute la période d'expansion coloniale. **Le mot décolonisation fut repris après la Révolution soviétique par le leader communiste indien Manabendra Nath Roy [1887-1954] [...] ».**¹

¹ Charles-Robert Ageron, p. 331 de J.-Fr. Sirinelli dir., *Dictionnaire historique de la vie politique française au XXe siècle*, PUF, 1995, 1 068 p., réédition, 2003, coll. « Quadrige », 1 254 p.

III. Les principaux champs d'action entre 1840 et 1864

1°) La conquête effective de l'Algérie (1840-1857)

□ novembre 1839 : **Abd el-Kader** proclame la "guerre sainte" >>> phase décisive s'ouvre et l'année 1840 est une année charnière. Il espère dégoûter définitivement Louis Philippe de l'Alg., mais en 1840 la Monarchie de Juillet essuie un grave échec de politique ext. au Proche-Orient >>> va chercher possibilités de rétablir prestige compromis

□ le général Bugeaud (1784-1849) est nommé gouv. gal de l'Alg. en décembre 1840 :

- décidé à la conquête totale de l'A.

- de nouvelles méthodes de conq. : colonnes mobiles, terre brûlée (souv. de la G. d'Esp.), etc.

- des **effectifs considérables** (> 100 000 h, soit le 1/4 de l'armée fr. !)

- parmi les chefs, beaucoup de futurs maréchaux de l'Emp.

- chefs rudes entraîneurs d'hommes

- chefs souvent inhumains. Ex. : Pélissier, qui enfume des centaines d'Arabes réfugiés dans grottes du Dahra

□ **Abd el-Kader n'est jamais parvenu à faire l'unanimité des Arabes et des Berbères** autour de lui (confrérie des Taïbia lui fut toujours hostile)

□ **prise de la Smala d'Abd el-Kader 16 mai 1843 par duc d'Aumale** (4e fils de LP), en l'absence d'Abd el-Kader

□ Abd el-Kader se réfugie auprès du **sultan du Maroc** début 1844 :

- or, souverain totalement indépendant

- bataille de l'Isly 14 août 1844

- escadre du prince de Joinville bombarde Tanger et occupe Modagor

- mais la Grande-Bretagne réagit vivement devant perspective d'une installation fr. au Maroc >>> traité de paix de Lalla-Marnia (ou Maghnia) en septembre 1844

- **ultime guérilla menée par Abd el-Kader** :

* contre lui, Bugeaud utilise les divisions

* et il s'oppose habilement au prosélytisme de Mgr Antoine-Adolphe Dupuch (1800-1856), premier évêque d'Alger (1838>>>), pour éviter Croisade X Guerre sainte

- **Abd el-Kader se rend en novembre 1847 au duc d'Aumale** qui (en juin) a remplacé Bugeaud (ardeur belliqueuse excessive de ce dernier, nommé maréchal en 1843, mais démissionnaire en mai 1847, car n'a plus l'oreille du gouv.). Nap. III le libère, l'autorise à se retirer à Damas (avec une pension). En 1860, AEK ouvre sa maison aux chrétiens de Syrie menacés par les Druzes >>> augm. de sa pension et Grand Cordon de la Légion d'Honneur !

□ **les dernières étapes** :

- "**pacification**" de la **Petite Kabylie** sous la Deuxième République par Saint-Arnaud, fidèle de Louis Napoléon Bonaparte, pour qu'il se mette en valeur. Il est nommé min. de la Guerre et joue grand rôle dans coup d'État. Mais il faut nouv. campagne en 1853-1854.
- **Grande Kabylie "soumise"** par le général Jacques Louis Randon (1857)
- exp. milit. bordure Nord du **Sahara** : oasis de Laghouat 1852 et Touggourt 1854
- la conquête est alors à peu près achevée, mais soumission trop récente pour ne pas laisser un rôle considérable à l'armée

2°) L'organisation intérieure de l'Algérie

□ une double controverse :

- entre **partisans et adv. de l' "administration directe"**
- entre **partisans de l'administration civile et ceux de l'adm. militaire**
- * organisation 1844 >>> des "bureaux arabes" (officiers)
- * ordonnance 1845 met l'Alg. sous la compétence exclusive du ministère de la Guerre
- * >>> l'adm. militaire est donc d'abord favorisée
- mais la France favorise aussi l'installation de **colons européens** :
- * des civils, car très peu de militaires s'installent
- * Europ. pauvres c. riches capitalistes
- * 110 000 Europ. fin de la Monarchie de Juillet (dont à peu près 40 % à Alger) >>>

□ la 2e Rép. suit une politique strictement civile :

- **div. de l'A. en 3 dép.**, dirigés par des préfets (Oran, Alger, Constantine)
- colons (et eux seuls) deviennent citoyens et peuvent élire des représentants à l'Assemblée const. puis à la Législative
- après juin 1848, exp. de colo. massive (pauvres des villes) avec crédits très imp. : 10 000 installations réelles / 20 000 colons envoyés
- 130 000 Europ. en 1851 (pour la première fois, Français > autres Europ.)

□ les hésitations et revirements du Second Empire :

- d'abord retour à l'adm. milit., celle du général Randon, qui règne en maître / A. >>> 1858 :
- * méthode du "cantonnement" : terres de parcours enlevées aux tribus pour les attribuer aux colons
- * concession de vastes domaines à de **grandes compagnies de colonisation**, c. la Compagnie genevoise (20 000 ha en 1853, près de Sétif)
- puis un éphémère ministère de l'Alg. & des Colo. (1858-1860) :
- * confié au prince Jérôme puis à Chasseloup-Laubat
- * l'Algérie est administrée depuis Paris, c. les départements fr.
- * l'autorité milit. est subordonnée au pouvoir civil

- * maintien du "cantonnement", mais suppression des concessions
- * = expérience d'assimilation, qui donne satisfaction à la minorité européenne, mais menace gravement cohésion des cadres éco. et soc. de la population musulmane
- **3e phase, le "royaume arabe" :**
- * régime plus proche du protectorat que de la colonie
- * sous l'influence d'un voyage de Napoléon III en Alg. et d'un saint-simonien qui s'était converti à l'Islam (Ismaël Urbain)
- * Napoléon III : "Je suis l'empereur des Arabes aussi bien que des Français"
- * s'associe à une politique fav. aux grandes entreprises capitalistes. Ex. : dans province de Constantine 400 000 ha sont partagés entre 110 personnes, ailleurs : 100 000 ha pour la Société alg. !
- * s'associe à un régime militaire, celui du maréchal Aimable Pélissier, 1794-1864 (>>> 1864), limitant strictement l'adm. civile à la côte et limitant le cantonnement (et même : des terres sont rendues aux tribus !)
- * cette politique a été la seule politique clairvoyante et généreuse que la France ait tenté en Alg.

□ les autres éléments :

- pop. europ. est de 290 000 en 1860, dont seulement un peu plus de la 1/2 sont des Français !
- naissance (enquêtes, études, etc.) d'une **anthropologie colonialiste raciste** >>> préjugés et mythes :
- * cf. "Le musulman n'est-il pas, en effet, le démenti le plus formel donné à cette proposition que l'homme a été créé pour travailler soit de ses mains, soit de son esprit ? Ce qu'il chérit par-dessus toutes choses, n'est-ce pas la position horizontale ou le dos de sa monture ?"
- * importance du passage en Algérie, au cours de leur carrière, des officiers fr. Cf. **Faidherbe** qui dénonce au Sénégal le danger représenté par "les forces fanatisées de l'Islam" !

3°) L'Afrique subsaharienne

□ politique des "points d'appui" (pour la Marine) et fondations des comptoirs fortifiés dans golfe de Guinée :

- rôle décisif joué par lieutenant vaisseau Édouard Bouët-Willaumez (futur gouv. Sénégal) qui, à **partir des vieilles possessions de Saint-Louis du Sénégal**, explore les côtes de la Côte d'Ivoire et du Gabon et y conclut des traités avec les roitelets locaux
- >>> expansion lente du Sénégal. **René Caillié** atteint Tombouctou et en revient vivant (1828)

- obtient que le gouv. fr. établisse comptoirs fortifiés à Grand Bassam, Assinie et au Gabon (1843)
- Bouët-Willaumez appuyé par le Directeur des Colonies au min. de la Marine, en même temps député de Bordeaux, Henri Galos (1804-1873)
- en 1849, des Noirs sont sauvés de l'esclavage par un navire français. Ils fondent **Libreville** sur l'estuaire du Gabon.
- en 1859, toutes possessions de la Guinée au Gabon sont org. en Établissements fr. de la Côte d'Or et du Gabon
- **dév. considérable du Sénégal sous l'impulsion de Louis Faidherbe (1818-1889), gouv. de 1854 à 1865 :**
 - progression territoriale
 - échec culture coton, mais :
 - fondation 1857 port de Dakar
 - campagnes X chef des Toucouleurs, El Hadj Omar (mort en 1864)
 - création des Tirailleurs sénégalais
 - création de l' "école des otages" (ou "des fils de chefs")
- **divers :**
 - achat d'Obock 1862, au débouché Mer rouge (acheté en 1862, mais sans occupation effective)
 - achat de Cheik-Saïd 1868 par frères Rabaud, mais *idem*

4°) Les autres territoires

- **Antilles et île Bourbon : abolition de l'esclavage, grâce à Victor Schœlcher :**
 - vig. campagne abolitionniste fin de la Monarchie de Juillet
 - les hommes du Gouv. prov. sont acquis à l'idée d'émancipation >>> une commission, présidée par VS
 - le principe de l'abolition est proclamé dès le 4 mars, car "intimement lié au principe même de la République" (VS)
 - combat d'arrière-garde des colons
 - **décret du 27 avril 1848** : "abolition immédiate et universelle de l'esclavage dans les colonies fr." >>> 250 000 esclaves deviennent citoyens
 - cette citoyenneté fr. accordée aux esclaves concerne **les "quatre vieilles" (colo.)** : Guadeloupe, Martinique, Réunion, Guyane
 - révoltes et fuites avant avril plus long délai d'acheminement du décret
- **dans l'océan Indien :**
 - l'amiral Anne Chrétien Louis de Hell (1783-1864), gouv. de l'île Bourbon, fait occuper Nossi-Bé (près de Madagascar) et Mayotte (1843)

- **essais d'influence à Madagascar** (ex. : traité d'amitié de 1862), mais concurrence anglaise fait obstacle en 1863 à la création d'une Compagnie de Madagascar, prélude à la mainmise éco. / la Grande Ile

□ **la Chine :**

- **traité de Nankin 1842** : Chine cède Hong-Kong à la Grande-Bretagne et lui ouvre 5 ports >>>

- États-Unis obtiennent même chose

- France *idem* au traité de Wampoah 1844

- de plus, la France obtient la protection des catholiques

- mais résistances chinoises >>> **expédition fr.-brit.** >>> **traité de Tien Tsin** (1858)

- **nouvelle expédition** (victoire du général Cousin-Montauban au pont de Palikao, en 1860, pillage de Pékin, dont mise à sac et incendie du Palais d'Été) >>> 2e traité de TT (indemnités, nouv. ports)

□ **L'Indochine :**

- **des missions catholiques dans l'empire d'Annam dès début XIXe s.** >>> inquiétude des souverains >>> persécutions par l'emp. Tu-Duc (1848-1883) >>> réactions fr.

- déjà en 1847, pour exiger la libération de missionnaires français détenus, l'amiral Charles Rigault de Genouilly (1807-1873) fait une "démonstration navale" devant Tourane, port qui est pris en 1858 (par le même)

- 2e cause : la France est la seule puissance navale imp. qui n'ait aucune possession en Extrême-Orient

- **débarquement de Saïgon** (beaucoup plus intéressant, car débouché de la Cochinchine) en 1859, toujours par le même Rigault de Genouilly

- mais troupes fr., affaiblies par l'expédition de Chine (voir plus haut), sont assiégées >>> 1861

- **en 1862-1863 (deux traités)**, Tu-Duc abandonne la moitié Est de la Cochinchine et ouvre trois ports annamites au comm. fr. En outre, il promet de respecter la religion catholique et abaisse les droits de douane de 1/2

- **ratification par la France des traités en 1864 seulement** (beaucoup d'hésitations et de pressions, cf. plus haut, d'autant plus que expédit. du Mexique)

- France va même au-delà, en occupant toute l'Indochine

- **conséquence : dès 1863, le Cambodge se place sous le protectorat français**, grâce au capitaine Ernest Doudart de Lagrée (1823-1868). Cause : roi Norodom est menacé par Siam et l'Annam. Un traité franco-siamois confirme en 1867

□ **dans le Pacifique :**

- les visées fr. ne se manifestent qu'à partir de 1839 : Soult, informé du rôle joué par les missionnaires prot., pense que la France aurait intérêt à utiliser à son profit les miss. catholiques

- l'amiral Dupetit-Thouars, cdt l'escadre du Pacifique :
- * annexe les **Marquises** en 1842 (sur ordre du gouv.)
- * fait signer à la reine Pomaré un traité de prot./**Tahiti** 1842 (de sa propre initiative !)
- * fait arrêter Pomaré (de sa propre initiative !) purement et simplement 1844 >>>
- **violent conflit avec la Grande-Bretagne** (alimenté par expulsion du consul Pritchard)
- >>> Guizot décide de s'en tenir au protectorat
- en 1843, les États-Unis demandent à la France (et à la Grande-Bretagne) de ne plus intervenir aux Hawaii
- cette double crise provoque **un temps d'arrêt dans l'expansion colo. fr.** (Tahiti ne sera annexé qu'en 1880)
- **prise de poss. de la Nlle Calédonie 1853 :**
- * buts : faire pièce à la Grande-Bretagne, installée en Australie, lieu de déportation
- * chef-lieu établi à Nouméa en 1854
- * NC devient lieu de déportation 1863 (seulement), premiers forçats 1864
- **La campagne du Mexique (1862-1867)**, "grande idée du règne" :
- d'après recherches récentes, **cause essentielle : le besoin d'argent** (or abondant depuis décembre 1848-1852, argent cher, or, Fr. = pays bimétalliste), avant la phase de dépréciation de l'argent. L'affaire des "bons Jecker" permet d'intervenir en revendiquant une part des mines de la Sonora. L'aventure mexicaine a d'ailleurs profité, financièrement, à la France, mais elle jette le discrédit sur les aventures extérieures
- un gouv. stable au Mexique aurait **d'autres avantages :**
- * obstacle aux empiétements des États-Unis
- * Mexique = débouché pour ind. fr.

CONCLUSION DES DEBUTS DU NOUVEL EMP. COLO. FR., AVANT 1864

(COURS COLO.-1)

- des **bases nouvelles, pour un nouvel empire colo.**, grâce à des considérations politiques, au jeu des personnalités, aux questions de prestige, qui ont compté bien davantage que les impératifs éco.
- mais la colo. n'est pas une grande cause nationale !
- mais dév. au sein d'un **vaste scepticisme au sujet de la « vocation » colo. fr.** :
 - on parle de « notre incapacité éprouvée à coloniser » (Valland, intendant en chef de l'armée d'Afrique, en 1830)
 - Tocqueville : « le commerce maritime n'est qu'un appendice de [l'] existence de la France »
 - Lucien Anatole Prévost-Paradol (1829-1870), journaliste qui publie en 1868 *La France nouvelle*, livre au gros succès, déplore l'attachement obstiné des Français au sol natal, incompatible avec la colo.
 - toutefois, dès la fin du Second Empire, l'indiff. de l'op., tout au – éclairée, est sans doute – forte qu'on ne l'affirme généralement
- **la coupure de 1864 se justifie par** :
 - ratif. acquisition ½ Cochinchine et prot. / Cambodge :
 - * point de départ conquête de toute Indochine, pièce maîtresse empire colo. fr.
 - * il y a déjà dans certains milieux (commerce, min. Marine) idée établir une solide base en Cochinchine dans un triple but : pénétrer en Chine par la vallée du Mékong, transformer Saïgon en un vaste *emporium* français, bloquer expansion Siam vers Laos
 - changement brusque attitude Société de Géographie, qui va devenir un groupe pression très important
 - mort d'El Hadj Omar et départ Faidherbe
- **la soi-disant « période de recueillement » (duc de Broglie) des débuts de la IIIe République ne résiste pas à l'examen.** Des actes très importants à court et long terme pour Alg. et Afrique subsaharienne. Il n'y a pas de solution de continuité entre l'exp. colo. sous le Second Empire et celle poursuivie sous la IIIe Rép.